
27

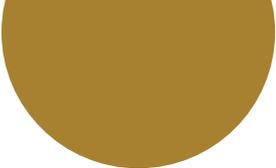
MARS 2024 - 20H30

MAHLER,
LE CHANT
DE LA TERRE

LES SIÈCLES,
FRANÇOIS-XAVIER ROTH

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE





MAHLER, LE CHANT DE LA TERRE

Les Siècles,
François-Xavier Roth

Les Siècles
François-Xavier Roth, direction

Andrew Staples, ténor
Marie-Nicole Lemieux, contralto



FLASHEZ CE QR-CODE ET RETROUVEZ TOUTES
LES INFORMATIONS SUR CE CONCERT !

La vidéo de présentation,
les biographies, les photos...

Durée
indicative
1H45

Jean-Philippe Rameau (1683-1764)

Les Indes galantes, suite d'orchestre

Ouverture

Entrée des 4 Nations

Air Polonois

Musette en Rondeau

Contredanse

Menuets

Tambourins

Air des Incas pour la Dévotion du Soleil

Adoration du Soleil

Premier Air pour Zéphire

Air pour Borée et la Rose

Danse des Sauvages

Chaconne

Entracte

Gustav Mahler (1860-1911)

Das Lied von der Erde (Le Chant de la Terre)

1. Das Trinklied vom Jammer der Erde (La Chanson à boire de la douleur de la Terre)

2. Der Einsame im Herbst (Le Solitaire en automne)

3. Von der Jugend (De la jeunesse)

4. Von der Schönheit (De la beauté)

5. Der Trunkene im Frühling (L'Ivrogne au printemps)

6. Der Abschied (L'Adieu)



 **CIC Partenaire fondateur**
du Festival de Pâques

**Accompagner ceux
qui rendent la musique
classique vivante.**



MAHLER, LE CHANT DE LA TERRE

Deux esthétiques bien différentes sous la baguette de François-Xavier Roth, entre la suite extraite de l'opéra-ballet de Rameau *Les Indes galantes*, créé en 1735, et *Le Chant de la terre* de Mahler, immense symphonie pour ténor et alto écrite durant la première décennie du XX^e siècle.

Aussi différentes soient-elles, en termes d'époque, de pays, de genre musical et d'expressivité, *Les Indes galantes* de Rameau et *Le Chant de la Terre* de Mahler ont un point commun dans leur inspiration : chacune des deux œuvres s'inspire en effet d'un ailleurs assez éloigné. Pour Mahler, le déclenchement de la composition de son cycle symphonique est sa découverte d'un recueil de Hans Bethge, *La Flûte chinoise*, qui se fonde sur des traductions essentiellement françaises et allemandes de poèmes chinois datant pour la plupart du VIII^e siècle. Face à ce double lointain, à la fois géographique et historique, l'ailleurs de Rameau est plus flou, puisque les « Indes » auxquelles son titre fait référence sont très approximatives : elles se situent en Turquie, en Perse, au Pérou ou chez les Indiens d'Amérique du Nord. Ces localisations exotiques forment en fait le prétexte d'un ensemble de pièces de caractères qui fournissent la matière musicale d'un grand spectacle où la danse et les décors tiennent également une place conséquente. Après la création de l'œuvre, Rameau publia une partition dans laquelle il ne présente « que les symphonies entremêlées des airs chantants [...], tant du prologue que des trois premières entrées ». À chacun de choisir dans ce recueil les pièces qui lui conviennent.

L'exotisme est au contraire presque totalement absent du *Chant de la Terre*, qui ne l'effleure qu'avec retenue au détour d'une page ou d'une autre. Les poèmes, revus par Mahler

comme à son habitude, lui sont en revanche l'occasion d'exprimer ses émotions les plus intimes dans une période particulièrement difficile pour lui au plan personnel. « Est-ce le moins du monde supportable ? demanda le compositeur à son ami Bruno Walter à propos de la partition. Est-ce que cela ne risque pas d'inciter les gens à mettre fin à leurs jours ? » La nouvelle œuvre fusionne totalement les deux mondes explorés sans relâche par les compositions mahlériennes : celui de la symphonie et celui des lieder, dans « une symbiose d'une perfection insurpassée et peut-être insurpassable », comme l'explique le musicologue Zoltan Roman, qui ajoute : « Du point de vue musical comme du point de vue poétique, *Das Lied von der Erde* tend vers l'inconnu. » Les sept poèmes choisis donnent lieu à six mouvements seulement, les deux derniers se trouvant réunis sous le titre *L'Adieu*. Un *Trinklied* (chant à boire) sombre, d'une grande richesse orchestrale, ouvre à *Der Einsame im Herbst*, aux sonorités plus ascétiques. Les trois lieder suivants sont plus légers, tandis que le très long *Adieu* final est une page extraordinaire, comme en suspens, à la tonalité crépusculaire. La musique s'achève sur le mot « éternellement », répété jusqu'au silence. Mahler n'entendit jamais la création de l'œuvre, qui eut lieu six mois après sa mort, en 1911.





DEPUIS TOUJOURS, ASSAMI ET LE FESTIVAL DE PÂQUES DÉFENDENT UNE VISION SOLIDAIRE DE LA CULTURE.
NOUS REMERCIONS NOS PARTENAIRES ET NOS MÉCÈNES



avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



AVEC LA PARTICIPATION DE : MONTBLANC AIX EN PROVENCE, ROY RENÉ CALISSONS D'AIX,
LA CHOCOLATERIE MATHIEU TABORCIA, RAMPAL LATOUR

ASSAMI

Grâce à la générosité de nos mécènes et donateurs, nous développons des actions et projets sur tout le territoire Aix-Marseille pour favoriser l'accès à la culture des publics empêchés, de la jeunesse et de nos aînés. ASSAMI accompagne également la création artistique avec la coproduction de concerts pour apporter l'excellence en région et soutenir l'émergence des jeunes talents.

Pour découvrir et soutenir ASSAMI : assami.org



PROCHAIN CONCERT

Beethoven, Debussy

FRANCESCO PIEMONTESE



JEUDI 28 MARS - 20H30

CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD

festivalpaques.com

08 2013 2013*

Ne manquez rien des actualités
du Festival de Pâques !



INSCRIVEZ-VOUS
À LA NEWSLETTER

Retrouvez-nous sur Facebook, Instagram,
X, YouTube et Apple Music Classical



#festivalpaques



Apple Music Classical

Découvrez la playlist
et revivez les grands
moments du Festival
de Pâques en audio
spatial sur Apple
Music Classical !